

Des clés actualisées pour  
mieux comprendre la diversité  
ethnoculturelle, religieuse et  
linguistique en milieu scolaire

Le cas de

**l'Outaouais**

---



# INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région ([www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

**Nous vous souhaitons une bonne lecture!**

# TABLE DE MATIÈRES

<b>1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....</b>	<b>4</b>
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
<b>2. UN PORTRAIT ACTUEL.....</b>	<b>6</b>
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
<b>3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....</b>	<b>8</b>
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
<b>4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE .....</b>	<b>9</b>
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
<b>5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....</b>	<b>14</b>
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

# 1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

## LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS<sup>1</sup>

### LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Le territoire de la région que l'on appelle aujourd'hui l'Outaouais se situe au sud du territoire ancestral que les Anishinabeg nomment le Anishinabewaki. Des millénaires avant la venue des premiers Européens, des groupes anishinabeg appartiennent au territoire de l'important réseau hydrographique de la *kichi sipi* (Grande rivière). Parmi ceux-ci, les Abitibiwinnik, les Timiskaming au nord-ouest et les Kichisipirini et les Weskarini au sud-est vivent au rythme de leurs activités saisonnières. Ces groupes entretiennent des relations tantôt amicales, tantôt conflictuelles avec les autres Premières Nations qui les entourent. L'arrivée des Européens au XVII<sup>e</sup> siècle fragilise l'équilibre social entre ces groupes. Le contrôle du commerce de la fourrure et l'accès aux territoires de traite des Grands Lacs et de la Baie-James seront à la source de nombreux affrontements, qui conduiront notamment à l'éclatement de la Nation Anishinabe. La seigneurie de la Petite-Nation, la première en Outaouais, est créée en 1674. Cependant, très peu de familles de colons la peupleront avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### LE RÉGIME BRITANNIQUE

Après la guerre de Sept Ans, qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et la population coloniale de la Nouvelle-France en 1763, les Britanniques n'ouvrent pas tout de suite les portes à la colonisation dans l'Outaouais, souhaitant maintenir des relations harmonieuses avec les Anishinabeg alliés des Français durant la guerre. Cependant, les conflits en Europe et la guerre d'Indépendance aux États-Unis les amènent à revoir leur position à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Occuper le territoire devient désormais une priorité. Les premières familles de colons qui s'établissent dans la région sont originaires du Massachusetts. Au départ, elles veulent y vivre de l'agriculture, mais comme le sol est pauvre, elles se tournent vers le commerce du bois, ce qui bouleverse le mode de vie des Anishinabeg. En outre, des familles écossaises, canadiennes-françaises, irlandaises et anglaises, attirées par le potentiel de l'industrie forestière, emboîtent le pas à ces familles immigrantes américaines. Ainsi, les familles de colons qui se côtoient dans l'Outaouais en 1844 sont majoritairement anglophones et se réclament de confessions diverses, catholique romaine, anglicane, presbytérienne, méthodiste et baptiste, notamment. Cette situation entraîne

certaines collaborations entre ces groupes religieux, comme le partage de certains lieux de culte, mais aussi des tensions. En effet, en 1856, les relations conflictuelles entre anglophones catholiques et anglophones protestants donnent lieu à l'incendie criminel d'une loge orangiste à Fitzroy, puis de deux églises catholiques, l'une à Onslow et l'autre à Fitzroy. Des hostilités éclateront aussi entre certains groupes, par exemple, lors de la guerre des Shiners, qui oppose les travailleurs forestiers canadiens-français aux travailleurs forestiers irlandais à Bytown. Leur accès étant restreint au territoire limitrophe de la rivière Outaouais, les Anishinabeg sont repoussés à l'intérieur des terres et à ce qui correspond à leurs territoires de chasse hivernaux. Dans les années qui précèdent la Confédération, les chefs représentant les différents groupes Anishinabeg de l'Outaouais font plusieurs requêtes auprès des autorités coloniales afin d'obtenir l'assurance de la protection de leur territoires ancestraux. Le gouvernement répondra par l'octroi de réserves, dont les territoires ne correspondent en rien aux requêtes des Anishinabeg. C'est dans ce contexte que la réserve de Maniwaki (Kitigan Zibi) au sud et celle de Timiskaming au nord sont créées à partir de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

## DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

À cette époque, des membres de la Nation Anishinabe ainsi que des populations d'origine américaine, anglaise, écossaise, irlandaise, canadienne-française et allemande façonnent la région. Toutefois, le poids démographique des communautés est en changement. Alors que la population francophone et catholique est en progression, celle des communautés protestantes décline, à un tel point qu'elles décident de se réunir sous l'appellation de l'Église Unie en 1925.

---

## DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Dans les décennies qui suivent la Seconde Guerre mondiale, nombre de Portugais.es immigreront en Outaouais. Cette communauté représente près de 20 % de la population de la région en 1986. Quelques années plus tard, c'est au tour de plusieurs personnes d'origine libanaise et vietnamienne de s'établir sur le territoire. La région compte également une importante communauté musulmane pour laquelle une première mosquée est fondée à Gatineau en 2008. La population autochtone de la région se démarque par sa croissance démographique importante chez les Anishinabeg de Kitigan Zibi. On retrouve des membres appartenant à diverses Premières Nations, des Métis et des Inuit, qui contribuent à la vitalité économique et culturelle de leur communauté et de la région.

---

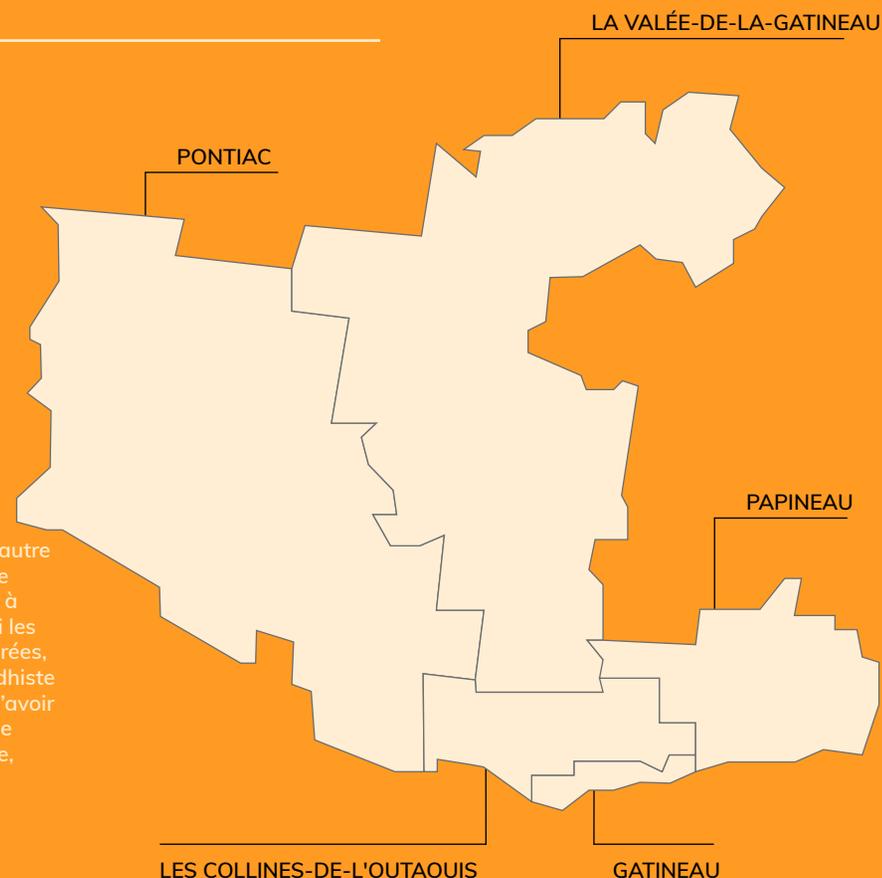
# 2. UN PORTRAIT ACTUEL

## LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de l'Outaouais, repose sur des données provenant de diverses sources.

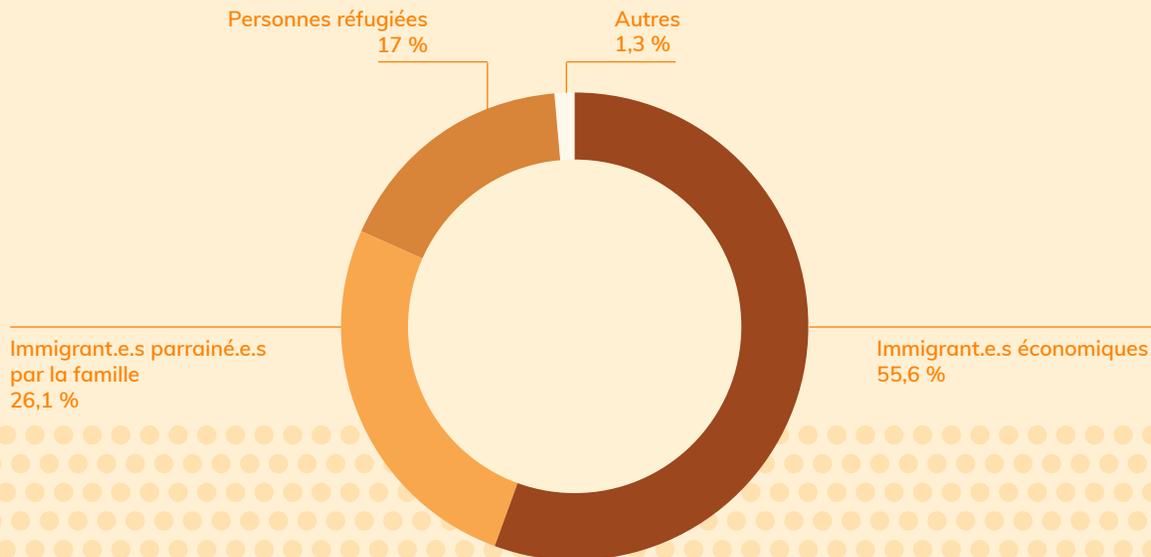
En 2021, la région de l'Outaouais compte 408 052 habitant.e.s réparti.e.s dans cinq municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Gatineau, Les Collines-de-l'Outaouais et Papineau. La région de l'Outaouais représente 4,8 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :



**L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de l'Outaouais. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de l'Outaouais est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,**

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 12 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 38,7 %, soit 18 520 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 1,4 % de la population de la région.

**Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.**

# 3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive<sup>2</sup> des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de l'Outaouais.

---

L'immigration est un défi important pour cette région et l'intégration des personnes immigrantes est une thématique récurrente, particulièrement en ce qui a trait à l'apprentissage et à la promotion du français. Des articles évoquent les processus d'immigration en nommant les difficultés vécues par les personnes immigrantes, notamment la durée de l'attente pour obtenir la résidence permanente.

Par ailleurs, les effets de l'immigration temporaire sur la société et sur ses institutions occupent une place dans l'espace médiatique. Les médias régionaux mentionnent, entre autres, les délais de traitement et la clôture des demandes de visas temporaires pour les Ukrainien.ne.s. De plus, de nombreux articles abordent les risques de déportations massives visant les personnes immigrantes temporaires et soulignent également les difficultés d'accès au logement et aux services de santé.

Les médias traitent aussi des relations entre Autochtones et Allochtones. En effet, ils abordent le racisme vécu par les Autochtones en matière de logement, d'emploi, de santé, d'éducation et de vie quotidienne. Ils couvrent aussi la surreprésentation des Autochtones dans les prisons. Les médias soulignent par ailleurs quelques projets artistiques et culturels, comme le pow-wow de Wendake et la célébration du solstice d'été.

# 4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

## UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

# 117

C'est le nombre d'écoles<sup>2</sup> qui se trouvent en Outaouais.

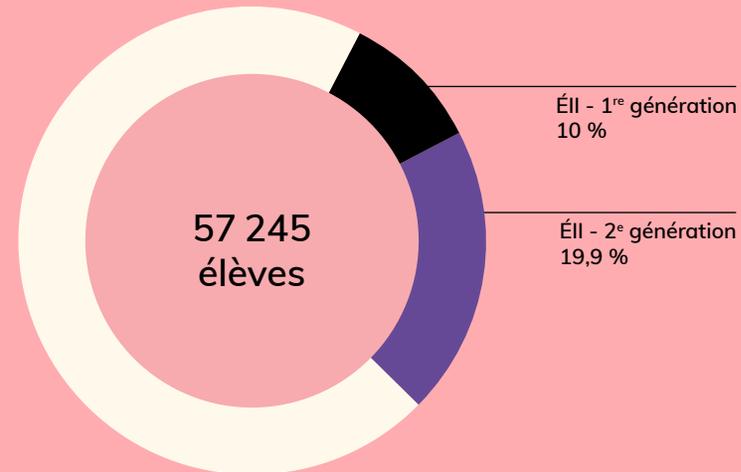


110 écoles publiques, dont :

- 88 écoles appartenant aux 4 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS au Cœur-des-Vallées (CSSVT, 19 écoles), CSS des Draveurs (CSSD, 31 écoles), CSS des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSSHBO, 5 écoles), CSS des Portages-de-l'Outaouais (CSSPO, 33 écoles);
- 22 écoles appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Western Québec (CSWQ).

7 écoles privées;

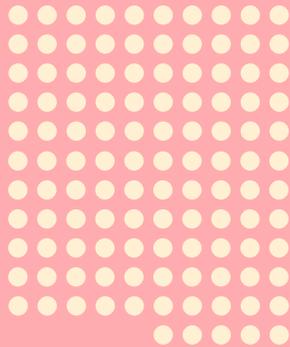
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 57 245 élèves en Outaouais. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 17 078 (29,8 %) sont des ÉII, dont 5 708 (10 %) sont de 1<sup>re</sup> génération et 11 370 (19,9 %) de 2<sup>e</sup> génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 5 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2<sup>e</sup> génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1<sup>re</sup> génération pour la région de l'Outaouais, soit respectivement des écarts de 3,6 et 1,4 points de pourcentage.

# 81,3 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



# 115

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de l'Outaouais en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'arabe et de l'espagnol. Au total, 15 534 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 27,1 % des élèves de la région alors que cela représentait 25,3 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 14 553 élèves, soit 25,4 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

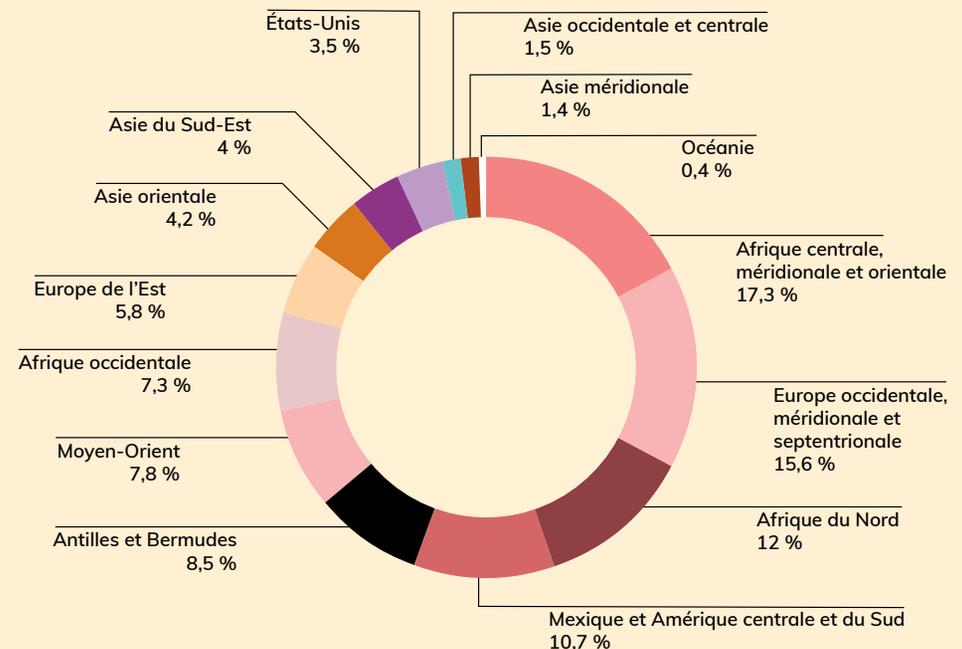
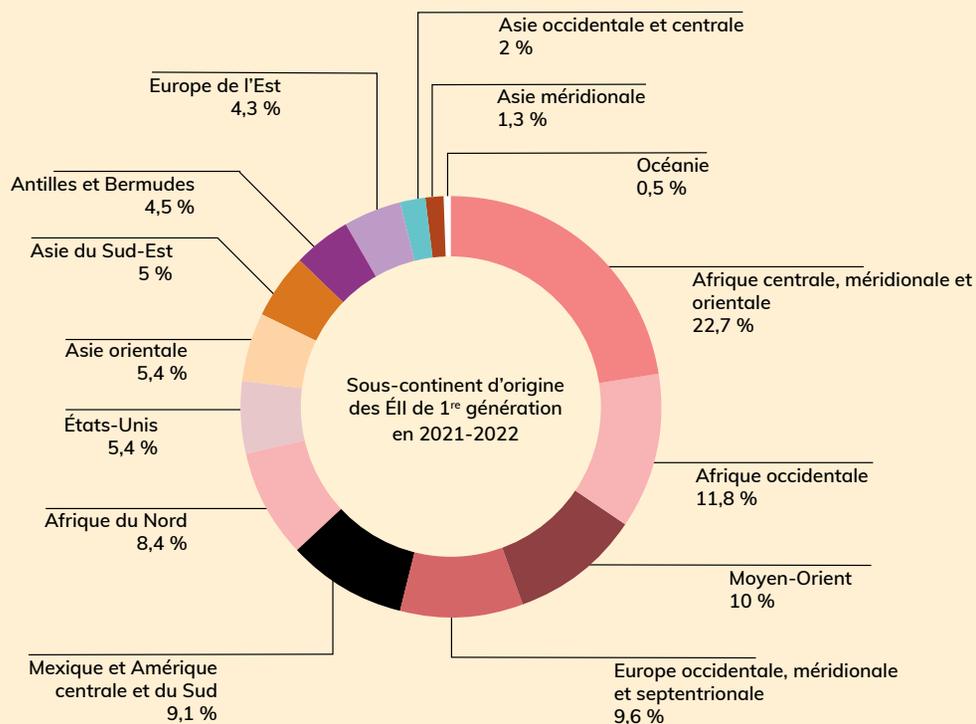
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

**Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1<sup>re</sup> génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2<sup>e</sup> génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.**

# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continents d'origine* selon leur *statut générationnel*. L'Afrique centrale, méridionale et orientale est le principal sous-continent d'origine des ÉII, peu importe leur statut générationnel. De plus, pour l'ensemble des sous-continents d'origine, il y a une proportion plus grande d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération que d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération.

**Les ÉII de l'Outaouais proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne des dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.**



## LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

**Les ÉII de l'Outaouais sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).**

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSPO accueille un peu moins de la moitié de ces élèves (49,8 %) alors que le CSSD en accueille un peu plus du quart (28,3 %). Les autres CSS (CSSCV et CSSHBO), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSWQ se partagent 22 % des ÉII de la région, soit un peu plus du cinquième de ces élèves.

En 2021-2022, toutes les écoles de la région comptent des ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations les plus élevées, les effectifs du CSSPO et de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par près d'un ÉII pour 2 élèves (49,8 %) et plus d'un ÉII pour 3 élèves (38 %). Le CSSCV et le CSSHBO affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 15 élèves (6,5 %) et un pour 26 élèves (3,8 %).

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Centre de services scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSSHBO)	0,6 %	3,8 %
Centre de services scolaire au Cœur-des-Vallées (CSSCV)	2,6 %	6,5 %
Ensemble des écoles du réseau privé	7,7 %	38 %
Commission scolaire Western Québec (CSWQ)	11,1 %	24,5 %
Centre de services scolaire des Draveurs (CSSD)	28,3 %	26 %
Centre de services scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSSPO)	49,8 %	47,1 %
<b>Outaouais</b>	<b>100 %</b>	<b>29,8 %</b>

**Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.**

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 17 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 14 écoles présentaient déjà les concentrations d'ÉII les plus fortes en 2016-2017<sup>3</sup>.

**Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.**

## ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
<b>Écoles primaires</b>	
École Saint-Paul (Gatineau, CSSPO)	70,3 %
École du Marais (Gatineau, CSSPO)	69,3 %
École du Grand-Héron* (Gatineau, CSSPO)	69,2 %
École Notre-Dame (Gatineau, CSSPO)	65,1 %
École de l'Amérique-Française (Gatineau, CSSPO)	64,6 %
École du Parc-de-la-Montagne (Gatineau, CSSPO)	63,6 %
École Saint-Rédempteur (Gatineau, CSSPO)	59,1 %
École du Plateau (Gatineau, CSSPO)	56 %
École Jean-de-Brébeuf (Gatineau, CSSPO)	55,4 %
École Côte-du-Nord (Gatineau, CSSPO)	54,6 %
<b>Écoles secondaires</b>	
École secondaire de l'Île (Gatineau, CSSPO)	58,8 %
École du Nouveau-Monde* (Gatineau, CSSD)	50 %
École secondaire Mont-Bleu (Gatineau, CSSPO)	47,6 %
École secondaire de la Nouvelle-Ère* (Gatineau, CSSPO)	45,5 %
<b>Réseau privé</b>	
<b>Écoles primaires</b>	
École Montessori de l'Outaouais (Gatineau)	56,6 %
<b>Écoles secondaires</b>	
Collège Saint-Alexandre de la Gatineau (Gatineau)	43,2 %
Collège Saint-Joseph de Hull (Gatineau)	39 %

# 5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

## QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS<sup>4</sup>

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

### 1. Les activités de découverte du Québec

Le CSSD met en place des activités permettant aux élèves nouvellement arrivés d'améliorer leur connaissance du Québec et de ses repères socioculturels. Par exemple, la Polyvalente Le Carrefour organise diverses activités comme la visite à la bibliothèque, des activités sportives à l'extérieur et la découverte des installations municipales. À l'école Massé, les élèves de l'une des classes d'accueil ont visité l'épicerie du quartier, ce qui leur a permis de découvrir la culture culinaire québécoise et différents métiers.

### 2. Le soutien financier au cours de musique enrichi

L'école Massé du CSSD soutient financièrement l'inscription des élèves des classes d'accueil de l'école issus de familles à plus faible revenu à un cours de musique enrichi du programme « Tout en musique ». Leur participation favorise leur sentiment d'appartenance, leur fierté face à l'accessibilité à ce langage universel qu'est la musique et leur motivation. Cela favorise aussi les échanges interculturels, la création de liens d'amitié avec d'autres élèves de l'école, un partage et un apport culturel de la part des ÉII et un développement des connaissances et des compétences de l'élève.

### 3. Le projet Hors les murs

Le projet **Hors les murs** de l'école secondaire de l'Île du CSSPO, mis en place en collaboration avec l'Université du Québec en Outaouais (UQO) grâce à un groupe de professeurs et d'étudiantes en sciences de l'éducation et des partenaires du milieu, propose un maillage culturel novateur école-famille-communauté. Une cinquantaine d'élèves de 5 à 12 ans des trois classes d'accueil découvrent leur quartier et leur communauté en prenant des photographies lors de promenades. De retour en classe, les élèves créent des histoires inspirées de leurs découvertes. Ce projet se termine par la tenue d'une exposition et par la création d'un site Internet qui met de l'avant les photos-romans multilingues produits par les élèves.

#### 4. Les soirées culturelles autour du monde

Dix écoles primaires ont participé aux **soirées culturelles autour du monde** organisées par le CSSPO les 7 et 8 mai 2024 au Cégep de l'Outaouais. L'évènement alliait différents spectacles de musique, de danse et d'art dramatique pour célébrer la diversité culturelle qui règne dans les établissements du CSS. Les élèves ont, entre autres, chanté dans différentes langues, joué des instruments divers dont le djembé et présenté des chorégraphies aux sons des musiques du monde. Cet événement se veut rassembleur et permet aux élèves d'élargir leurs perspectives et leur ouverture sur le monde, tout en développant leur sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.

#### 5. Un échange culturel : milieu rural et milieu urbain

Le projet **Échange culturel : milieu rural et milieu urbain** est un projet de correspondance permettant de créer des liens entre les élèves des classes d'accueil de l'école secondaire de l'île du CSSPO, en milieu urbain, et les élèves de secondaire 5 du programme d'éducation intermédiaire de l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau du CSSCV, en milieu rural. Chaque élève des classes d'accueil est jumelé.e à un.e élève de la classe régulière. Les dyades échangent de façon encadrée sur différents thèmes (ma description personnelle, mes goûts, ma famille, mes rêves, mes découvertes, mon histoire d'immigration) dans le but de leur permettre de se découvrir et de former, éventuellement, de nouvelles amitiés. De plus, deux activités extérieures sont organisées, soit une sortie à la cabane à sucre et un pique-nique à Gatineau, au domaine Mackenzie King.

#### 6. Une soirée gourmande aux saveurs autochtones

« La Table des 3 Vallées », le restaurant-école de l'école hôtelière de l'Outaouais situé au centre de formation professionnelle (CFP) Innovation Outaouais du CSSCV, a organisé la **Soirée gourmande aux saveurs autochtones**, une soirée de partage et de découverte des traditions culturelles et culinaires autochtones. Avec le chef enseignant Gérard Fischer et les étudiant.e.s des programmes de cuisine du CFP Innovation Outaouais, la cheffe Wapokunie Riel-Lachapelle, d'origine métisse, a préparé un menu composé d'ingrédients comme le cerf, la truite, le sumac, les câpres de marguerite et la feuille de pissenlit auxquels s'ajoutent des asperges locales et du riz sauvage. Pour accueillir les invité.e.s, l'artiste inuvialuite originaire des Territoires du Nord-Ouest Nina Segalowitz s'était installée devant le CFP et offrait une performance de percussion et de chants de gorge.

#### 6. Le Festival de la culture noire

L'école secondaire Hadley Junior & Philemon Wright de la CSWQ célèbre le Mois de l'histoire des Noirs en organisant le plus grand **Festival de la culture Noire** qu'elle n'a jamais connu. Des personnes noires sont venues parler de leurs parcours et de leurs réalisations. La poétesse Cheyenne Marcelus a fait une lecture de ses poèmes. Trevor Hoyte, joueur de football professionnel, et Ian Mendez, rédacteur principal pour The Athletic, ont partagé leurs expériences respectives. Lisa Iлека a présenté le réseau de mentorat de l'organisme Wanawake Mentorship Network dédié à l'autonomisation et à l'épanouissement des filles et des femmes d'ascendance africaine. Un espace de prise de photos par le photographe Omar Genus a été installé ainsi qu'un stand de tressage et une station de peinture de drapeaux sur le visage. Enfin, différentes entreprises noires sont venues vendre leurs produits dans la cafétéria.

#### 7. La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

La **Journée nationale de la vérité et de la réconciliation** a été soulignée le 30 septembre dernier par différentes écoles de la CSWQ. Pour l'occasion, les participant.e.s ont privilégié le port d'un chandail orange. À l'école primaire de Buckingham, par exemple, les élèves se sont rassemblé.e.s à l'extérieur pour décorer une clôture avec des rubans et des bannières. Au Centre de formation continue du Pontiac, les élèves et le personnel ont contribué à la réalisation d'une peinture murale. À l'école Golden Valley, chaque élève a peint un cœur en bois qu'il.elle a placé sur l'arbre des cœurs (Tree of Hearts) devant l'école.

**Considérant l'importance  
de la mise en place de  
partenariats avec les  
communautés concernées,  
voici quelques organismes  
impliqués dans les  
initiatives présentées :**

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS (UQO)**

283, boulevard Alexandre-Taché,  
Gatineau, Québec, J8X 3X7  
Téléphone : 819 595-3900

**WANAWAKE MENTORSHIP NETWORK**

info@wanawakementors.org  
Téléphone : 343 429-8054

# LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

**AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.**

En 2021-2022, 3007 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 5,3 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 2438 sont des ÉII, dont 1392 sont de 1<sup>re</sup> génération et 1046 de 2<sup>e</sup> génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de l'Outaouais recevant de tels services en 2021-2022 :

# 2 222

élèves (73,9 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

# 785

élèves (26,1 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

## 433

élèves (55,2 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

## 351

élèves (44,7 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

## 1

élève (0,1 %) fréquente une **classe ordinaire** et est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

## Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

## Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

**La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.**

# NOTES

<sup>1</sup> Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : [www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales](http://www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales).

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de l'Outaouais, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. [https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq\\_autochtone\\_\\_anx\\_fr\\_VF\\_maj\\_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135](https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135)). Ainsi, pour la région de l'Outaouais, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Comité de désignation patrimoniale de la rivière des Outaouais. (2005). *L'histoire des Algonquins sur la rivière des Outaouais. Une étude de base pour la mise en candidature de la rivière des Outaouais au Réseau des rivières du patrimoine canadien*. Document accessible à l'adresse <https://ottawariver.org/pdf/05-ch2-3-f.pdf>

Doucet, Chantale (2021). Une présence autochtone forte sur le territoire transfrontalier. Dans C. Doucet (dir.), *Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités, Observatoire du développement de l'Outaouais*, <https://odootaouais.ca/projets-majeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/>

Gaffield, C., Cellard, A., Pelletier, G., Vincent-Domey, O., Andrew, A., Beaucage, A., ... Soucy, J. (1994). *Histoire de l'Outaouais*. Institut québécois de recherche sur la culture.

Télé-Québec, Chevarier, A., Caron, M. et Gagné, P. (2011). *Quel est l'apport des différentes communautés culturelles en région*. Télé-Québec.

<sup>2</sup> Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : [www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec](http://www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec).

<sup>3</sup> Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (\*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

<sup>4</sup> Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur le projet Hors les murs, consultez : <https://www.horslesmurs.ca/>

Pour plus d'informations sur la soirée gourmande aux saveurs autochtones, consultez : <https://infodelabasselievre.ca/actualites/2023/06/06/saveurs-autochtones-au-menu-buckingham/>

Pour plus d'informations sur le festival de la culture noire, consultez : <https://westernquebec.ca/fr/le-mois-de-lhistoire-des-noirs-a-travers-la-cswq/>

Pour plus d'informations sur la journée nationale de la vérité et de la réconciliation, consultez : <https://westernquebec.ca/fr/la-journee-national-de-la-verite-et-de-la-reconciliation-dans-nos-ecoles-et-centres/>

# RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. [www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches](http://www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches)

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1<sup>er</sup> juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1<sup>er</sup> juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

## CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

## AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis\*

## GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

## RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

\*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

## POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2024). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de l'Outaouais*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

## ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de l'Outaouais*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

ISBN 978-2-925573-06-7